

« Si donc moi le Seigneur et le maître je vous ai lavé les pieds, vous aussi vous devez vous lavez les pieds les uns aux autres. »

Les journées saintes le jeudi, le vendredi et le samedi sont comme une classe préparatoire pour nous préparer comme pour un marathon à nous réconcilier avec Dieu et avec notre prochain, avec nos frères et sœurs.

Bien sûr on accueille les catéchumènes qui demandent le baptême et aussi nous nous ré-accueillons, nous nous accueillons de nouveau en frères et sœurs. Nous renouvelons notre communauté, notre fraternité avec tous les participants à ce repas eucharistique. Donc en étant, ici, au centre de l'église, dans la nef, vous remarquez que la perspective est complètement différente. On voit que au milieu de l'assemblée, cet autel, l'espace liturgique est un peu bousculé mais c'est pour nous aider à prendre conscience que **quand je viens à la messe communier, à la fois je me réconcilie avec Dieu et aussi j'ai le devoir de me réconcilier avec mon prochain.** Il y a deux pans dans la réconciliation. Alors vous me direz : monsieur l'Abbé, c'est le bon sens ! On a part à la même table eucharistique, on est des invités.

Imaginez que ce soir à ce repas mémorial, d'un seul coup surgissent nos incompréhensions, nos différences, nos étourderies, nos maladresses en plein repas. Ce serait plutôt étrange. Mais frères et sœurs peut-être que certainement dans nos vies, nous avons déjà ressenti comme un sentiment de malaise ou une situation inconfortable quand on sent que les participants à une même table ont malheureusement un différent, une division.. et on le sent de manière pas forcément ostentatoire mais aussi indirecte. Et je trouve que Judas prend une place importante dans ce Triduum pascal, incarne ce risque de division parce que Judas par son acte, se coupe de Dieu le Père et se coupe des autres disciples et malheureusement cela le mène dans une impasse mortifère alors bien sûr que les disciples eux-mêmes sont différents, ils se sont déjà disputés. Et la réconciliation avec Dieu et avec son prochain n'est pas facile, il faut la rechercher continuellement. Regardez la première lecture, dans cet épisode de l'Exode, on nous invite à manger la ceinture aux reins, des sandales aux pieds et la bâton à la main. Finalement **quand je participe à la table eucharistique, je suis comme un pèlerin en marche, en quête de réconciliation avec Dieu et avec mon prochain.**

Que dois-je quitter pour me mettre en réconciliation, pour me mettre en route ? Peut-être mon confort, mes déceptions, mes certitudes, mes préjugés, mes rancunes, mon orgueil, mes peurs aussi, mes ambitions peut-être de pouvoir. **Il y a toujours quelque chose à quitter pour chercher la réconciliation.**

Dans la 2ème lecture, saint Paul écrit : « Faites cela en mémoire de moi ». Vous connaissez bien cette phrase puisque le célébrant la reprend. Oui célébrez la mémoire de la messe, bien sûr c'est un devoir. Vous venez rencontrer le Christ ressuscité qui est au beau milieu de nous et aussi cela nous engage à faire corps avec nos frères et sœurs autour de la table comme dans cette église. C'est pour cela que l'autel est ici au milieu de la nef pour montrer qu'on fait corps, qu'on est invité à la même table, on est dans une même Unité. Donc participer à la messe est un devoir de rencontre mais aussi de rencontre de mon prochain. Je vais m'engager à aimer mon prochain. Donc un devoir de revenir à Dieu mais aussi vers son prochain avec l'aide de l'Esprit-Saint bien sûr. Les expressions dans l'Évangile de saint Jean sont fortes : « vous devez ». Jésus n'y va pas par quatre chemins, il utilise un style grammatical qui relève presque de l'impératif. C'est pour nous aider à **prendre conscience du devoir de charité : tu communies à mon corps ressuscité nous dit Jésus et bien tu communies au devoir de laver les pieds de ton prochain.**

Pas évident de se laver les pieds, nous ne sommes pas en Palestine, nous n'avons pas les pieds noirs de poussière. Alors comment se laver les pieds ? Comment savoir ce qui est bon pour l'autre ? Comment va-t-il le prendre ? Comment va-t-il accepter mais c'est mon devoir. Avant de mourir, Jésus nous donne comme un testament que l'on peut résumer comme un testament d'amour. Quand on communie à la table eucharistique, on devient redevable de l'amour, quand on communie à l'amour de Dieu, on se doit de le rendre aux autres, on devient débiteur de l'amour de Dieu. **Notre première obsession, quoi qu'il nous en coûte c'est d'être serviteur de notre prochain avec l'aide du Seigneur.**

Je conclurai par cette prière : Jésus nous accueillons te dernières volontés, tu nous demandes d'aimer et de servir comme tu l'as fait par ton corps auquel nous communions. Donne-nous la force d'aimer avec ton cœur et de servir en donnant notre vie. Amen

Abbé Benjamin Sellier